

Association des géographes, université d'Ottawa / Geographers
Association, University of Ottawa, *GÉOSCOPE* / *GEOSCOPE*.
Département de géographie, Ottawa, Vol. 1, 1970, 133 pages, fig.

Louis-Edmond Hamelin

Volume 14, Number 33, 1970

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/020938ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/020938ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (print)

1708-8968 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Hamelin, L.-E. (1970). Review of [Association des géographes, université d'Ottawa / Geographers Association, University of Ottawa, *GÉOSCOPE* / *GEOSCOPE*. Département de géographie, Ottawa, Vol. 1, 1970, 133 pages, fig.] *Cahiers de géographie du Québec*, 14(33), 404–404.
<https://doi.org/10.7202/020938ar>

NOTICES SIGNALÉTIQUES

NOUVELLE REVUE

Association des géographes, université d'Ottawa / Geographers Association, University of Ottawa, **GÉOSCOPE / GEOSCOPE**. Département de Géographie, Ottawa, Vol. 1, 1970, 133 pages, fig.

L'on connaît les efforts que déploie l'actuel directeur du département de géographie de l'université d'Ottawa dans le but de relancer les activités de sa boutique. Dans cette tâche d'équipe, M. Hugues Morrissette vient d'être secondé par un groupe de jeunes géographes qui viennent de publier le premier numéro de GÉOSCOPE.

Il s'agit d'un cahier d'au-delà de 100 pages ronéotypées et comportant des illustrations. Les textes, imprimés en anglais ou en français, sont heureusement précédés d'un résumé ou d'un *abstract*. Caractère plus ontarien que québécois, le fait que l'initiative vienne davantage des étudiants que des professeurs; en effet, l'un des buts louables de l'expérience consiste « to see students in print ». A en juger par le nombre des collaborateurs, une telle publication qui se veut annuelle n'aura pas de problème de recrutement de matière.

Le premier numéro comprend un vaste éventail de sujets abordés : des points de méthode (*problématique urbaine; commentaire de la carte de Quyon; classification du matériel géographique*); des réflexions épistémologiques (*Which Way Geomorphology*); des mises au point des connaissances (*freeze-thaw processes*); des instruments de travail (bibliographie); des comptes rendus d'ouvrage (en géographie physique); enfin, des projets et des nouvelles du département. Outre les exemples mentionnés, des auteurs abordent le permafrost, la géographie récréative et les problèmes démographiques. Les réserves à faire ne concernent certainement pas la dimension du géographique. Laisse à désirer, l'ordre d'apparition des textes dans la cahier; souhaitons que dès le prochain numéro le travail d'*editing* soit plus poussé.

Tout en visant à l'universel, GÉOSCOPE devra d'abord refléter le caractère fondamental du département. Celui-ci est mieux placé que d'autres pour bénéficier d'un côté des nombreux laboratoires scientifiques et de l'autre des abondantes archives de l'agglomération métropolitaine d'Ottawa. Des champs comme les modèles réduits, la géomorphologie, la géographie historique, la cartographie, la géographie administrative et politique, la géographie de l'ensemble du Canada, le pays des Outaouais, l'étude culturelle des groupes — domaines pour la plupart peu développés au pays — apparaissent être bien à la portée de ce département de géographie et de celui de *Carleton University*. L'avenir de GÉOSCOPE sera d'autant mieux assuré que les textes porteront référence à des sujets insuffisamment abordés ailleurs. Souhaitons donc à GÉOSCOPE de favoriser aux étudiants une première pratique de leur métier et de devenir un outil canadien de plus en plus utile.

Louis-Edmond HAMELIN,
*professeur invité à
l'université d'Ottawa, 1970*